

Intégration, pas si simple !

A chaque événement à caractère xénophobe se pose la question de l'intégration. La France n'en finit pas de se déchirer sur le port du voile islamique. Pourtant, le voile a toujours été porté par les femmes. Dès l'antiquité, il permettait de distinguer la femme mariée, de celle célibataire ou de la prostituée. Il était aussi un signe de pudeur et de modestie. Le voile, c'est celui de la mariée, de la veuve, de la femme à l'église ou de la religieuse. Le voile est une parure de femme par excellence et le restera.

Le voile aujourd'hui, c'est devenu la cristallisation des tensions entre l'occident et le monde arabe. En France voisine, il se trouve que plusieurs femmes issues de l'immigration s'affranchissent du voile, marquant ainsi leur émancipation et leur liberté égalitaire. Tout au contraire, leurs filles nées dans l'Hexagone et françaises par le droit du sol portent le voile en signe de préservation de leurs origines familiales.

Que ce soit le voile, un accent différent, un vocabulaire pas assez local ou un faciès peu conforme à la majorité, nos civilisations mixées par la mondialisation manifestent leurs peurs de l'autre. Quoi qu'il fasse, l'étranger qui souhaite voir ailleurs se retrouve entre le marteau et l'enclume. Il est entre ses origines passées et l'impérative nécessité de se plier à de nouveaux usages. Ajouté à cela, le regroupement des étrangers par quartier et d'une majorité d'élèves étrangers ensemble en classe et vous avez tout pour rater l'intégration.

Alors, peut-on s'intégrer ? D'abord s'intégrer, c'est accepté les règles du pays qui vous accueille. Vous allez en voyage touristique en Iran, madame vous devez vous voiler la tête. Vous venez travailler en

Suisse, madame, monsieur, vous devez maîtriser une des langues nationales. C'est ainsi. L'intégration ne vous oblige pas d'oublier vos origines, mais vous impose, si vous voulez rester et être accepté, de respecter les droits et usages locaux.

Vous devez faire profil bas et montrer que vous êtes respectable et désireux de bien faire. Le voile porté par les jeunes musulmanes n'a rien à voir avec la religion. Elle ne l'exige pas. C'est une source d'incitation à la différence et de différenciation et donc de crispation avec une majorité qui ne le porte pas. C'est surtout une forme de refus d'intégration. A contrario, le noir, la personne aux yeux bridés, l'anglaise à l'accent figé, aucune de ces personnes ne peut grand-chose pour ne pas montrer sa différence. Pourtant, elle va tout faire pour s'intégrer. Alors, l'effort de reconnaissance et d'acceptation de l'autre doit être réciproque, sinon l'intégration reste impossible. La France qui polémique chaque fois que cela est possible sur le voile doit faire respecter ses usages, comme ceux qui ont choisi d'y vivre doivent respecter le caractère laïc des conditions de vie en France. Le bon Suisse sait dire à l'étranger ce qui ne va pas. Le bon Français ne peut pas le faire sans passer pour un raciste notoire et condamnable.

Le bon sens du savoir-vivre ensemble doit prendre le dessus sur toutes lois, en Suisse comme ailleurs, mais à condition que chacun fasse les efforts nécessaires pour qu'intégration rime avec fusion dans le respect et l'apaisement. Les exigences de la naturalisation en Suisse sur fond de durée de résidence devrait servir d'exemple !

Dr Éric DAVALLE, Directeur ExMDI

20.10.2019